

LES SAISIES, SUPPORT D'UN IMAGINAIRE DE MONTAGNE: UN NOUVEAU SOUFFLE POUR DES VILLAGES ANCRÉS DANS LEURS PAYSAGES

habitat, patrimoine, ruralité, terroir

La France, pays de régions et de spécificités.

En sillonnant tous les coins du territoire, on en découvre les particularités, les spécificités. On en retient les éléments qui pour nous les définissent: une végétation adaptée, des savoir-faire propres aux terroirs, des formes d'habitations et les traces laissées par ceux qui y ont vécu en façonnant les paysages.

Lorsque que je regarde les paysages érigés autour d'Hauteluce ¹, il n'y a pas que la montagne qui s'impose à mes yeux. Autour de ce petit village qui surplombe les vallées, les montagnes seules ne peuvent pas définir l'ensemble des activités. Elles semblent surtout être le point de départ d'identités. Les gens d'ici ont appris à regarder les montagnes, à en voir les versants, à reconnaître le son des cloches - celles de l'église du village et celles des troupeaux qui se déplacent -. Les paysages autour ont parfois instauré une image un peu rustre, chauvine même, dans les petits villages à flan de montagne. C'est pour mieux s'y sentir protégé, attachés à leur position en retrait des horizons à perte de vue. En arrivant dans ce cadre, parfois ensoleillé, parfois couvert d'un tapis neigeux, on regarde tous les détails qui le définissent; le dessin des lignes de crête qui se perdent dans le brouillard, les petites maisons aux toits pentus disséminées ou agglutinées en villages, les troupeaux qu'on ne retrouve jamais à la même place et les gens d'ici que l'on reconnaît à leur accent «bien du coin».

Ils ont grandi ici, ils connaissent le nom des montagnes, des remontées mécaniques, des petits bourgs et des anciens. Ils sont peut-être partis un jour explorer l'ailleurs, les paysages qui ne sont ni ceux du cœur, ni ceux de leur aïeux. Autrefois on aurait parlé d'un rite, aujourd'hui certains le voient comme une échappée. Les uns sont revenus au pays, ce pays qui les a vu grandir comme ils l'ont vu en grandissant. Ils ont repris l'exploitation familiale, l'agrandissant parfois. Ils se sont fait leur place, tout en sachant que leur nom serait toujours associé à celui de leurs parents. Les autres n'ont gardé ces paysages qu'au fond de leurs yeux, parce qu'ils ne se sentaient plus y appartenir.

D'autres, comme moi, n'ont ce rapport à la montagne que dans le cœur, un attachement qui vient d'une fois, au hasard d'un voyage ou d'une découverte. On ne connaît pas vraiment ce pays, on gravit la montagne pour en explorer la beauté, on la descend lorsque la neige recouvre ses versants. Mais jamais on ne la vit comme si elle était notre habitat.

Pourtant l'attrait touristique est présent, et face à lui ceux qui habitent les versants sont encore ancrés dans les pratiques de leurs paysages. Ils en tirent leur identité: se rendant aux alpages à l'arrivée des beaux jours et au cœur des domaines skiabiles aux premiers flocons de neige. Ils sont conscients des enjeux de leur vallée et en tirent des avantages le plus justement.

La vallée se développe, elle accueille de nouveaux curieux qui se tournent vers de nouvelles

façons d'habiter les paysages qui font face au Mont-Blanc. La position des villages à flanc de montagne questionne sur le devenir de cette organisation bien à eux, tant par la place qui vient à manquer que par l'identité architecturale qui est à préserver dans la lecture des paysages. «Une, deux, trois maisons peuvent influencer sur la perception de toute une vallée. ² »

Comment conforter l'histoire de ces villages avec de nouvelles façons de vivre des territoires ruraux? Un nouveau chapitre de l'histoire du Beaufortain est à écrire pour ceux qui y habitent, qui le parcourt, qui le font vivre et qui participent à son dynamisme. Il s'agit peut-être de réfléchir à de nouvelles liaisons, de nouvelles relations entre l'évolution des paysages et les manières de vivre la montagne autour de la commune d'Hauteluze, qui comporte les enjeux humains, urbains et touristiques d'un village au fort caractère patrimonial et d'une station touristique familiale du cœur des Alpes.

Comment continuer à faire vivre l'imaginaire de montagne? Comprendre une façon de vivre induite par l'attachement à un paysage, par une routine qui s'est transmise de génération en génération, par un lien fort que ceux de la vallée ne pourraient expliquer, pour apporter un regard nouveau mais aiguisé sur les enjeux ressentis par les habitants de la montagne. Se positionner avec eux pour trouver un accord entre des pratiques qui leurs ont toujours été contées et une évolution juste de ces paysages qu'ils ne quitteront peut-être jamais.

1. Hauteluze, commune de montagne située dans le massif du Beaufortain, sur la route du col des Saisies

2. Observatoire régional des paysages de Rhône-Alpes, Le Beaufortain, 2017